



Jean GROLÉA (1890)

Le Groupe Parisien vient d'être très douloureusement frappé par la mort d'un de ses plus anciens et sympathique camarade, Jean GROLÉA.

Né à Lyon en décembre 1872, il entra à la Martinière en 1886. Sorti en 1888 avec la médaille d'argent, il travailla à l'Ecole de Chimie, de 1888 à 1890, et fit un stage de quelques mois au Laboratoire Municipal de Lyon, puis à celui de Saint-Etienne.

Chimiste à la Société Anonyme des Produits Chimiques de Fontaines-sur-Saône ; à l'Usine Givaudan, à Vernier, près Genève ; à la Société Française de Produits Chimiques à Courbevoie ; ingénieur-conseil de la Chemische Fabrick Eug Oeler, à Kahl-am-Main (Allemagne), et, finalement, associé de la Maison Groléa et Sordes, de 1908 à 1942 (Produits chimiques organiques et Matières premières pour parfums synthétiques).

Pendant la guerre 1914-1918, il monta la fabrication de l'hypérite à l'usine de Vichy, où il était mobilisé.

GROLÉA était un grand chercheur et doué d'une puissance de travail peu commune servie heureusement par une très robuste santé.

Il étudia longuement les parfums de synthèse, en particulier ceux de la famille des ionones et méthylionones, et avait amené la fabrication de la vanilline à un haut degré de perfection en oxydant l'isoeugénol par l'air ozonisé.

Le nombre de ses travaux était considérable, mais il n'en parlait que très rarement, car il était modeste et peu expansif.

Présent à presque toutes nos réunions, où il aimait retrouver nos jeunes camarades qui l'estimaient pour sa grande droiture; assidu à toutes nos fêtes que sa générosité, toujours anonyme, nous permit de rendre de plus en plus brillantes ; c'était notre doyen, et nous avions pour lui la plus grande affection.

La longue maladie qui terrassa ce travailleur infatigable en lui faisant endurer les pires souffrances morales, le laissa impotent. Malheureusement, nous n'avons eu connaissance de son décès que le surlendemain de ses obsèques, et n'avons pu apporter à la famille de ce cher disparu l'assurance qu'il ne serait pas oublié, car son souvenir restera parmi les membres du Groupe Parisien comme le meilleur témoignage de camaraderie et de solidarité.

À Mme GROLÉA et à son fils, nous adressons nos condoléances les plus sincères.

G. P. et L B.